

SCARABAEOIDEA

Famille des LUCANIDAE

TABLEAU DES GENRES

1. Pronotum rebordé à la base ; corps allongé, généralement brillant et glabre 2.
— Pronotum non rebordé à la base ; corps court, globulaire, mat et pubescent..... **Aesalus**, p. 25.
2. Prosternum avec une saillie séparant les hanches antérieures. Massue des antennes de 4 à 6 articles 2.
— Prosternum sans saillie, les hanches antérieures contiguës. Massue antennaire de 3 articles..... 5.
3. Yeux divisés par le prolongement postérieur des joues..... 4.
— Yeux non divisés par ce prolongement..... **Systemocerus**, p. 28.
4. Face inférieure du cinquième article des tarsi densément pubescente..... **Lucanus**, p. 29.
— Face inférieure du cinquième article des tarsi avec seulement quelques soies..... **Dorcus**, p. 29.
5. Dessous de la tête avec une forte saillie sur la gula. Tête avec une corne..... **Sinodendron**, p. 27.
— Dessous de la tête sans saillie gulaire. Tête sans corne..... **Ceruchus**, p. 26.

Gen. **AESALUS** FABRICIUS, 1801.

Genre comprenant six espèces, dont une au Japon, trois au Mexique et deux en Europe. Une seule espèce française, dont la larve se développe dans les vieilles souches de Chêne, où elle creuse de longues galeries.

Aesalus scarabaeoides (PANZ.), Fauna Germanica, 1794, pl. 26, fig. 15-16. REITTER, p. 10. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 191 (1). — Fig. 34.

1. Pour abréger les indications bibliographiques du texte, dans tout ce qui suit, « REITTER » désigne les « Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren », « BEDEL » la « Faune du Bassin de la Seine » et « SAINTE-CLAIRE DEVILLE » le « Catalogue raisonné des Coléoptères de France ». Pour les Coprophages, Dynastides et Cétonides, la page du travail de REITTER citée correspond à la traduction française.

L. 5-7 mm. — Corps ovalaire, à côtés presque parallèles ; court et convexe, brun plus ou moins foncé, peu luisant ; le dessus couvert de courtes et épaisses soies peu denses formant sur les élytres des bandes longitudinales régulières sur les interstries impairs. Marge antérieure du labre droite ; marge antérieure de la tête, sur les côtés, droite et rebordée ; yeux assez gros, bien visibles d'au-dessus ; mandibules bifides, le lobe supérieur redressé verticalement en triangle assez épais, le lobe inférieur horizontal et grêle. Pronotum transverse, les côtés presque parallèles sur le tiers basilaire, rétrécis ensuite en large courbe régulière jusqu'aux angles antérieurs qui sont aigus ; côtés explanés mais non rebordés ; base saillante en angle obtus au milieu, non rebordée ; tout le thorax à très grosse et dense ponctuation superficielle, cette ponctuation plus profonde, moins grande et un peu plus éparse sur le disque. Écusson court et large, arrondi en arrière. Élytres oblongs, à très dense ponctuation ocellée, presque confluyente, les stries indistinctes dans la ponctuation. Tibias antérieurs tronqués droit à l'apex, leur marge externe avec une dizaine de denticules dont quelques-uns particulièrement développés.

Vieilles futaies de Chêne, toujours rare, nocturne.

Alsace-Lorraine, Allier, Puy-de-Dôme, Isère : Uriage. — Montagnes d'Europe Centrale, Vénétie.

Gen. *CERUCHUS* MAC LEAY, 1819.

Genre holarctique de six espèces, dont une seule est française.

Ceruchus chrysomelinus (HOCHW.), *Schrift. Berl. Ges.*, 1785, p. 356, Pl. 8, fig. 11. REITTER, p. 10. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 191. — Fig. 35.

Long. 12-15 mm. — Corps allongé, cylindrique, très peu convexe, noir luisant, tout le corps à très fine, courte et rare pubescence pâle dressée. Tête transverse, marge antérieure saillante en lobe aigu au milieu ; côtés en courbe régulière ; ponctuation fine et très éparse sur le disque, dense et formant de grossières rides obliques profondes sur les tempes. Thorax transverse, entièrement rebordé, le rebord large et un peu explané sur les côtés, saillant en arrière en angle un peu aigu ; base rectiligne ; les côtés un peu sinueux ; marge antérieure en bourrelet large et peu saillant. Écusson large, triangulaire, à forte ponctuation peu dense. Élytres oblongs, à stries nettes, s'effaçant un peu vers l'arrière, finement ponctuées. Interstries un peu convexes. Tibias antérieurs assez allongés, tronqués droit en avant, à six ou sept dents sur l'arête externe.

♂. Mandibules longues, plus longues que la tête, droites, à peine un peu arquées en dedans, avec un fort denticule basilaire et une dent médiane dorsale ; marge interne ciliée de longues soies claires serrées. Thorax à

punctuation éparsée et fine. Élytres à interstries éparsément et peu fortement ponctués.

♀. Mandibules courtes et larges, bidentées sur l'arête interne. Thorax avec un relief médian transverse ; punctuation assez forte et peu serrée. Élytres à interstries peu densément et assez fortement ponctués.

La larve et l'adulte vivent dans les souches pourries d'*Abies* dans les grandes forêts froides.

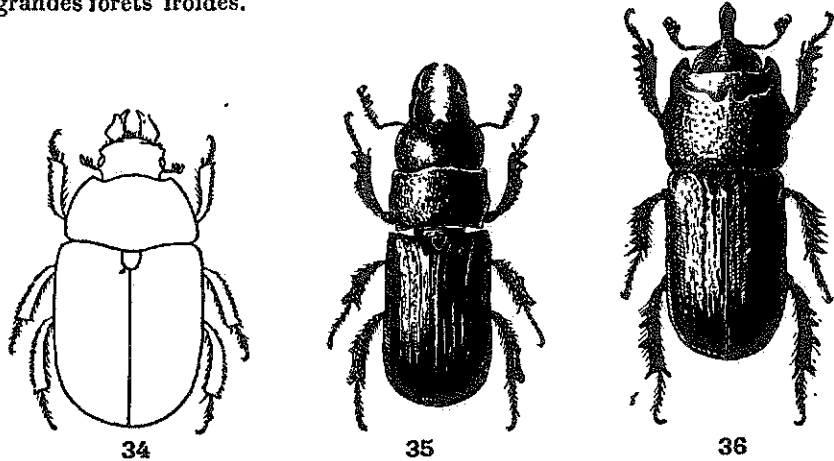


FIG. 34 à 36. — 34. *Aesalus scarabaeoides*. — 35. *Ceruchus chrysomelinus*. — 36. *Sinodendron cylindricum*, ♂.

Jura; Alpes : Savoie (GUÉDEL), Grande Chartreuse ; Alpes-Maritimes : forêt de Claus (PIC) ; Corbières ; Pyrénées-Orientales : Céret ; Hautes-Pyrénées : Castels. — Montagnes d'Europe ; n'a pas été signalé des Apennins.

Gen. SINODENDRON FABRICIUS, 1792.

Quatre espèces d'Europe et d'Amérique du Nord, une seule espèce française.

Sinodendron cylindricum (L.), Syst. Nat., I, 2, 1735, p. 544. BEDEL, p. 12. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 191. — Fig. 36.

L. 12-16 mm. — Corps allongé, cylindrique, très convexe, noir assez luisant ; dessus à courte pubescence pâle, dressée, éparsée. Thorax à peu près aussi large que long, rebordé entièrement, le rebord crénelé sur les côtés. Écusson court, large et arrondi. Élytres à stries peu distinctes et punctuation grossière et inégale, plus ou moins rugueuse. Tibias antérieurs tronqués obliquement à l'apex, avec cinq ou six dents sur l'arête externe.

♂. Tête presque lisse, la marge antérieure du clypéus relevée en une haute corne dressée dont les côtés sont longuement pubescents de jaune

de part et d'autre, avant l'apex. Thorax excavé sur la moitié antérieure du disque ; le milieu du bord postérieur de l'excavation avec une dent horizontale saillante, les côtés de l'excavation carénés ; ponctuation très éparse et moyenne.

♀. Tête à assez grosse et dense ponctuation, avec une petite corne dressée, courte, obtuse. Thorax à ponctuation grossière et irrégulière, plus dense (presque confluyente) sur l'impression en forme de B couché de la partie antérieure du disque.

Dans les troncs creux de Pommiers et de Hêtres, nocturne.

Normandie, Picardie, jusqu'aux Ardennes, Côte-d'Or, Mts d'Auvergne, Vosges, Jura, Alpes, Pyrénées-Orientales. — Toute l'Europe et jusqu'en Sibérie.

Gen. *SYSTEMOCERUS* WEISE, 1883.

Genre groupant dix-huit espèces, cosmopolite, une seule espèce française.

Systemocerus caraboides (L.). Syst. Nat., I, 2, 1735, p. 561. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 191. MÜLLER, *Boll. Soc. ent. Ital.*, LXX, 1938, p. 59. — Fig. 39.

L. 8-12 mm. — Corps allongé, déprimé, noir métallique, bleu d'acier ou verdâtre ; dessus à très courte pubescence pâle, très éparse. Tête courte, à angles antérieurs saillants et arrondis, dessus à ponctuation moyenne et peu dense. Thorax transverse, côtés en courbe régulière, rebord antérieur élargi et mousse, rebord postérieur entier et fin ; rebord latéral large et un peu explané ; ponctuation moyenne et assez éparse ; angles postérieurs largement obtus. Écusson triangulaire, court, ponctué à la base. Élytres allongés, un peu élargis vers l'arrière ; épine humérale marquée, saillante en dehors ; ponctuation moyenne, dense et râpeuse, stries très fines, étroites, à peine distinctes dans la ponctuation du fond. Tibias antérieurs tronqués obliquement à l'apex ; marge externe densément et régulièrement crénelée.

♂. Mandibules longues, assez grêles, bidentées très près de la base, crénelées sur la marge interne.

♀. Mandibules très courtes et très larges.

Dans les forêts ; la larve se développe dans les vieilles souches de Hêtre et de Chêne ; l'adulte est crépusculaire ou nocturne. En forêt de Fontainebleau les adultes se rencontrent dès le premier printemps. Nord et Centre de la France, toutes les régions montagneuses du Midi. Italie et Europe Orientale.

D'après MÜLLER, *S. cribratus* MULS. REY diffère spécifiquement de *S. caraboides* L. ; le premier serait d'origine pontique et inféodé au Chêne, le second d'origine balcanique et inféodé au Hêtre. D'après les exemplaires que j'ai pu examiner, il me semble que, si la distinction de MÜLLER est justifiée, les deux espèces coexistent sur le territoire français.

Gen. **DORCUS** MAC LEAY, 1819.

Genre groupant une trentaine d'espèces répandues en Europe, en Amérique du Nord et dans toute l'Asie. Une seule espèce française.

Dorcus parallelipedus (L.), Syst. Nat., I, 2, 1735, p. 561. BEDEL, p. 10. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 191.

L. 15-35 mm. — Corps allongé, peu convexe, noir un peu luisant, élytres parfois un peu plus clairs. Thorax transverse et entièrement rebordé. Écusson triangulaire, ponctué. Élytres à ponctuation assez forte, régulière et dense ; stries formées par des lignes d'assez gros points, peu distincts dans la ponctuation du fond. Épine humérale à peine indiquée, très obtuse.

♂. Tête très transverse, à très fine ponctuation très éparse ; mandibules assez fortes, bidentées, la dent interne située près du milieu. Thorax à très fine ponctuation éparse, presque nulle sur le disque, un peu plus dense sur les côtés.

♀. Tête moins transverse, à ponctuation forte et dense ; vertex avec deux petits tubercules bien distincts ; mandibules courtes, triangulaires. Thorax à côtés plus régulièrement arrondis, assez densément et moyennement ponctué.

Dans les souches et l'aubier des arbres morts. Très commun aux environs immédiats de Paris dans le bois vermoulu de *Salix*. Nocturne ou crépusculaire, de fin avril au début de juillet.

Toute la France. — Toute l'Europe, Maroc, Asie Mineure.

Gen. **LUCANUS** SCOPOLI, 1763.

Une trentaine d'espèces holarctiques, toutes crépusculaires ou noc-

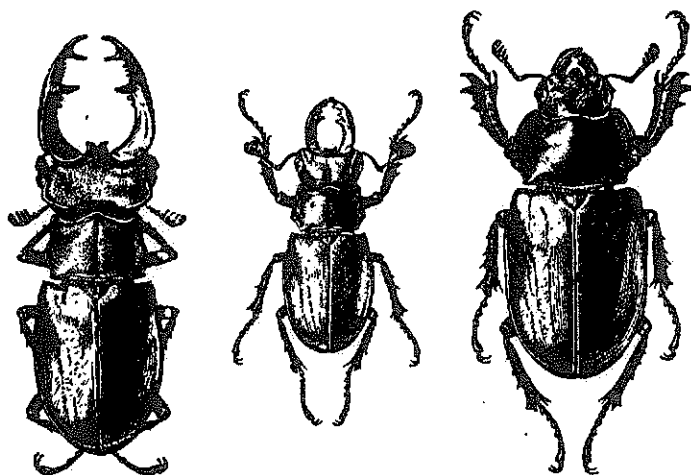


FIG. 27. — *Lucanus cervus*, divers développements ♂ et ♀ (d'après PLANET).

turnes. Le catalogue SAINTE-CLAIRE DEVILLE cite deux espèces de France : *L. cervus* (L.), de France Continentale, et *L. tetraodon* THUNB., de Corse. Les caractères employés par les auteurs pour séparer ces deux formes sont illusoires ou inconstants ; de plus les genitalia sont identiques. Il faut, semble-t-il, ne considérer *L. tetraodon* THUNB. que comme une sous-espèce géographique de *L. cervus* (L.) dont le dimorphisme serait alors comparable à celui de bien des formes exotiques (*Eurytrachelus*, *Odontolabis*, etc.).

Lucanus cervus (L.), Syst. Nat., I, 2, 1735, p. 559. BEDEL, p. 8. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, p. 190. — Fig. 37-38 bis.

L. 25-85 mm. — Corps allongé, peu convexe, brun noir ou noir sur le thorax et les élytres, brun sur les élytres.

♂. Mandibules longues, falciformes et de forme très complexe. Antennes à scape très long ; massue de quatre articles ; marge antérieure de la tête saillante au milieu en un lobe bidenté ; tête rectangulaire, rebordée en avant, sur les côtés et de chaque côté du milieu de la base par un bourrelet laminiforme plus relevé en arrière ; toute la tête à dense et fine ponctuation. Thorax à angles latéraux marqués, angles postérieurs saillants en un petit denticule ; tout le dessus à dense et fine ponctuation formant des rides transverses peu marquées ; une trace de sillon longitudinal médian. Élytres à fine ponctuation serrée leur donnant un aspect soyeux ; épine humérale petite mais bien distincte. Tibias antérieurs longs et grêles.

♀. Corps en général plus petit, mandibules courtes et épaisses ; tête à denses rugosités. Thorax plus large que la tête, ponctué assez densément et finement sur les côtés, plus éparsément et finement sur le disque. Élytres à ponctuation peu dense, fine, luisante ; épine humérale nulle. Tibias antérieurs assez courts et forts.

La forme *tetraodon* THUNB. se distingue par le dessus plus ponctué chez la femelle et par la dent proximale de la marge interne des mandibules située proximale au milieu, alors qu'elle est distale dans la forme type (fig. 38 bis). *L. cervus* subsp. *tetraodon* THUNB. est propre à la Corse, à la Sardaigne, à la Sicile et à l'Italie Centrale et Méridionale.

Cette espèce est extrêmement variable. Le dimorphisme sexuel très accentué, qui porte tant sur les mandibules et les antennes que sur la forme de la tête et du thorax a amené les auteurs à distinguer parmi les ♂ un certain nombre de formes qui ont reçu des noms. J'ai montré ailleurs (PAULIAN, *Le polymorphisme des mâles de Coléoptères*, Paris, Hermann, 1934) que toutes ces formes passaient insensiblement l'une dans l'autre, et dépendaient uniquement de la taille des individus, fournissant un bon exemple de polymorphisme trophique. La description donnée plus haut s'applique à la forme type. En dehors de cette forme on connaît en France les aberrations suivantes :

- a. Mandibules courtes, droites ; rebords caréniformes de la tête presque effacés ; thorax et tête non sensiblement dilatés ; massue des antennes de quatre articles..... ab. *capreolus* FÜESSL.
 b. Massue des antennes de cinq articles ; apex des mandibules bidenté.
 ab. *pentaphyllus* REICHE.

- c. Massue des antennes de cinq articles ; apex des mandibules simple.....
 ab. *Fabiani* MULSANT.
 d. Massue des antennes de six articles..... ab. *Pontbrianti* MULSANT.

Dans les souches de bois et les troncs d'arbres morts, surtout dans les non-résineux mais parfois aussi dans les résineux (*Thuja*, *Pinus*). L'adulte a une vie très brève ; il est nocturne ou crépusculaire. Printemps.

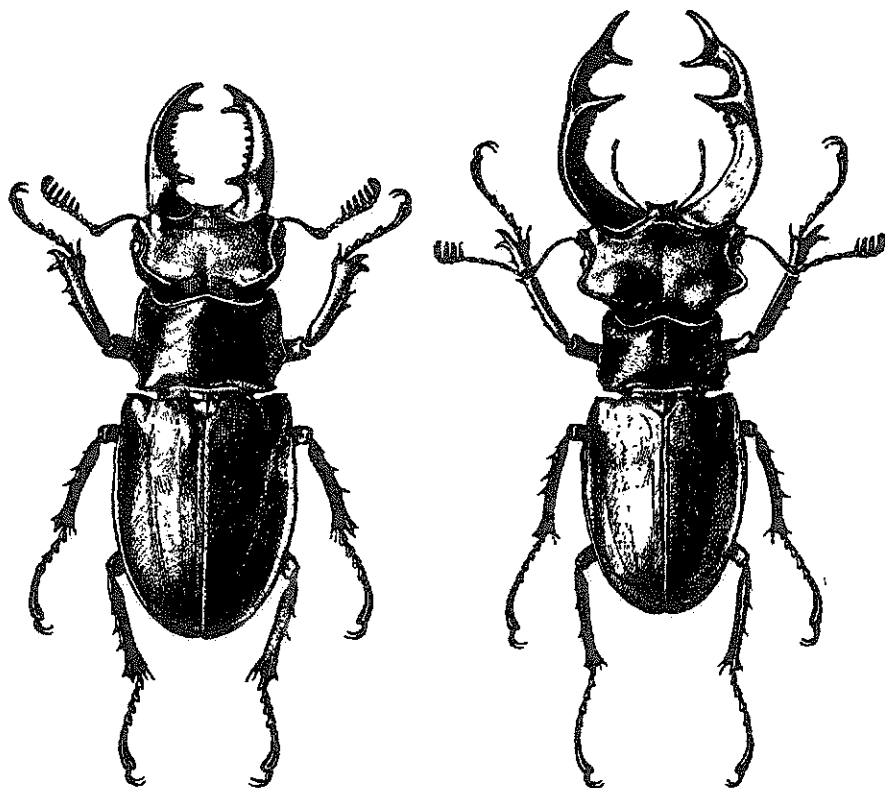


FIG. 38. — *Lucanus cervus* subsp. *tetraodon*, ♂ (d'après PLANET).
 FIG. 38 bis. — *Lucanus cervus* ♂ (d'après PLANET).

Toute la France, les exemplaires de la région aquitanique sont généralement très développés alors que ceux du bassin de la Seine sont souvent très petits. — Toute l'Europe Septentrionale et Centrale, au Sud jusqu'au Portugal et à la vallée du Pô.

Famille des TROGIDAE

Un seul genre français, cosmopolite mais formé en réalité par plusieurs groupes d'espèces très différentes, surtout abondant dans l'hémisphère Sud.